

+

non possum clarissime fieri / non probare hanc sententiam,
 namque eius morbi similitudinem alium mihi instructum reliquisti ut
 illius naturam ideam et essentiam spectare habere, cuius contumacia
 tibi fuerit negotium et aqua metallum proponi quali fuerat
 anserum, ego quidem illum usum carbonicum potissimum
 non habeo suspectum, placeat tamen prius ad causas morbi
 colligendo aliquoties mittere sanguinem, tunc spiritus et alande
 repugnare usum, postea pro latius usum tentare huiusmodi
 hac arte fiet ut calidior intemperet et squalor viscerum emendetur,
 formam suam si vero addatur et prae diatesi insuper impidens
 partibus emendetur quod si plerumque non cadat affectus tunc
 aqua carbonica futuram vltimam potissimum si tu
 Viri videretur / si addit saltem tunc qui omnia regat
 et ex arte madidetur, Cuius is spiritus obli-

Maurin

ad podagrum



Acc. olei rosm. origani. ℥iij i quib. calidius diff.
 Alii cor pulchri ℥ii adhi. rosm. ℥i. capit.
 ad co. pituitis vnti & tigno. Anser

Acc. cal. reg. i aqua rosea coctar. ℥iij
 diff. olei de papav. ℥ii vitell. ou. n. i
 & cinib.

Ovi est quod in obsecris quadragesima
 mulieris cuiusque admodum biliosa per cordis
 oberrat ingens bilis & melancholica facie colluies
 qui utique ab ore multiplex consimilis connegetur
 numerosa tandem exque rebellat in ipsis firmavit
 omnesque a quibus varia emergerunt symptomata
 astus in hypochondriis, eruditates, colicorum,
 gravitas epatici & levis, palpitatio, angustia portus,
 faucium pueritas, sumis, appetitus, ruffis manis,
 horridamenta in somnis, somni vacuitas, aurium
 trinitas, variis formicationibus in ymnis partibus,
 multa quae alia quae singularium habent affinitates
 cum iis omnibus quibus myrasticis & bal. stipsis
 solet symptomatibus, cum visceribus nutritivis
 famulantibus laborat etiam videri ob immodicum
 mentium fluxum his in mensis aliquid representum
 quaeritur à clarissimo doctore qua securi
 referenda sunt tot hydrae Capita &

Lettre (en latin), datée de Paris, du 15 Avril 1861, et signée: Maurin.

L'auteur (un médecin) répond à un confrère qui lui avait demandé avis sur le cas d'un de ses malades. Il l'informe que son diagnostic lui paraît très sûr; mais, à sa place, avant d'envoyer la personne au camp de Bourbon, il essayerait des saignées, des purgations douces, quitte à revenir ensuite à l'usage des eaux.

En bas de la page se trouvent deux ordonnances (d'une écriture différente de celle de la lettre) contre la goutte: ce sont des liniments composés d'huile, sels, jaunes d'œufs, etc.

Li joint une note - non signée ni datée - également en latin, qui est peut-être celle à laquelle répondait Maurin. Il s'agit d'une femme d'une quarantaine d'années ayant des pesanteurs dans le foie, des palpitations, de l'insomnie, des bouddonnements d'oreilles, causés, semble-t-il, par une mauvaise circulation du sang.

R. rad. gran. coihori et mungii mundati @ 3
 folior agrimoniz purpurula hepatica et extrao @ m
 flor grisea et rosa rubra @ p i borderi integr m. j.
 Coque in aqua calideata 40 in colatura pro 24 libris
 Infund. thei interioris diij deusati est 3ij lixivis rosa 3ij
 Crumoris facturi fuisse puluerati 3ij in colatura pro
 24 libris et propria dissolue 3ij rosa base 3ij capias
 summo mane In secunda agendi die sumendi dissolue
 facta depreione 3ij rosa 3ij de Jaccari rosa 3ij @ 3 salis
 prunella 3 Capias summo mane

R. pulv electari diatrachacathi frigid 3ij salis prunella
 3ij Jaccari rosa 3ij Theriacaliter betioris 3ij
 nulle flant pillula ex arte quar uores bis in septimana
 3 f Longeta cibo 3

utatur pro ordinario potu aqua fontis calideata ex
 infusione purpurula cum uino rubro

[Signature]

pro Morsidan deluany
 doctus in medicina
 19 april 1670




10	33		
20	11		
24	61	31	11
24	9	27	10
22	22	11	48
22	10	24	21
9	26		

pour Guignot Rozet et L'Espagnol
on leur fera pour la boisson ordinaire
de Tisane avec les racines d'Orseille
de fraise, l'herbe entiere et les raisins de
Santal
on leur en donnera le matin avec le quart
de vin et le soir on ne leur donnera pas
de vin mais du Syrop de Capillaires

on fera des bouillons avec le mouton,
la volaille et un peu de veau, on
leur mettra souuent dans des bouillons
de Bourrache et de Cichoree
le soir on leur donnera de l'herbe buee clair

on leur donnera 1 deux fois le jour
la grosseur d'une noix muscade de
confaction de hyacinthe

Si son ventre ne leur sert pas
on leur donnera de temps en temps
un lavement emollient et laxatif

le 13. octobre 1671.  L'Esparoux

Ordonnance Du Medecin
pour Guignos Agnard
Royaume de France

Reminiscence Bre 1786

Monsieur faiton demandera au pere y ou carpe si
 il ne peut pas nous faire avoir deux onces de
 graisse humaine, qu'on payera, le demandera, ou
 fera demander a M^r. Sey lie si l'on continuera les
 Cataplasmes de mye de pain et de lait au p^lit
 du bras. Sans le temps qu'on fera le ~~bandage~~ ^{linement}
 le long de l'épine dorsale, & j'aurais pourroit
 a porter la réponse, aussitôt que la permission
 pour dire la messe apres midy sans ~~de~~ abus
 qu'on a apparemment oublié.



Il faut continuer Le Cataplasme.
 De mye de pain et de lait au p^lit du
 bras, Le temps du Linement doit
 durer un petit quart d'heure,



Dear

Monsieur Laroche
Cher M^r Laroche

Amour

E. Laroche

Grenoble Le 9^e. Fev 1756-

Ms. 2545-55-2

Monsieur

Le pere pollicarpe ^{est aller a Rouen depuis} ~~n'est pas~~ ^{malade}
hier 8^e, Mais Le jour pruen ^{une}
Les Deux onces de Graisse humaine, que
J'enVoye par Chanisais

M. Baylia a dit qu'il falloit continuer
Les Cataplasmes de mye de pain & de Lait -
au pilt du dos dans Le Temps qu'on
fera Le Liniment Le long de l'épine
du dos,



On donnera au malade pendant
3. matins une once de sirop de Chicon
Composé avec la rhubarbe.

On Luy donnera quelques Lavements
de tems en tems avec du lait ou l'on
mettra un peu de fleurs de pourcepomme
et une cuiller de Cassonnade rouge.
ou avec la decoction de son erdegraine
de Lin ou l'on diffoudra un jaune
d'œuf.

il prendra le soir une prise de
Confection d'hyacinthe ou gros comme
une bonne fève de diascordium.

il boira a son ordinaire une ptyssane
faite avec la semaille de Colza de
c'est un paquet de gramin, une pincée
de fleurs de pourcepomme et une cuiller
de sirop.

On traitera de même les autres
malades qui ont la même indisposition
Encyptée que l'on donnera 20. ou 25 ou

il ya 60 grains de la dragme.

ou 30 grains d'ypecacuan. suivaient
L'usage des forces que l'on Delayera dans
un peu de bouillon avec le soin de bien
faire cuire de laoutade au malade
pendant le fait du remède.

Quant à ceux qui ont bien de fièvre
de chaleur, d'effort et de tension et doulour
de ventre on doit les saigner, leur
faire des fomentations avec la Mousse
Laparietaire et le Creffon sur le ventre
après l'avois bien fait cuire, leur
donner les mêmes Lavements et dessus
et les purger doucement avec manne
et huile d'amanides douces - et toujours -
des Lavements comme dessus. Partout
ces moyens et avec le régime prescrit
verbalemeut on s'aperçoit qu'ils guérissent
On observe que le diascordium donne
le soir à la dose d'une dragme pour les adultes

En un souverain remède mais on ne
doit l'employer qu'après avoir évalué
la maladie.

Quant à ceux qui ne peuvent prendre
l'ypecacuan. parce qu'ils n'ont point de
propension au vomissement on leur
donnera pendant Trois Matins demi
dragme de rhubarbe en poudre
Delayé dans un peu de bouillon

M^r Dumas Medecin 1739.



La colique néphrétique, qui par plusieurs reprises, a
 véritablement tourmenté monsieur Bastie, ne me paroit point
 idiopathique, je la crois véritablement symptomatique, et
 rhumatismale; elle est le fruit de la fièvre qui fait par fois
 le germe rhumatismal, sur les membranes attachées aux reins,
 l'accident de cette nature, qu'il a eue sous mes yeux, l'année
 dernière me fit faire le jugement, et le changement subit de la
 douleur des reins, sur les parties inférieures, par l'application
 d'un topique chaud, et actif, en justifie totalement la légitimité.

Sur ces réflexions, que je crois pouvoir garantir bien fondées,
 je pensois volontiers, que le traitement utile doit tourner son action
 de préférence contre l'affection rhumatismale, et cette méthode, ne
 laissera pourtant pas, de butter, à attaquer les causes, et les effets de
 la néphrétique.

10. après que monsieur Bastie, sera rendu à sa destination, et repassera
 pour seulement, il se purgera avec sa médecine ordinaire préparée
 avec le petit lait.

20. Dès le lendemain de ce minovatif, il se mettra à l'usage du lait
 de vache écrémé dont il prendra les deux tiers d'une chopine à
 jeun, et autant le soir en se couchant, trois heures après un léger
 souper, il coupera, le soir du matin, avec autant de décoction
 des feuilles de parietaire, qui y aura du lait, et celle du soir sera
 mêlée par égale portion, avec la décoction des racines d'iguine,
 avec attention, de ne pas se lever matin, pour retirer profit,
 de la sueur, qui est l'effet ordinaire de ce remède il continuera
 pendant un mois, et retirera à la fin, le remède qui aura précédé!

30

La boisson ordinaire, tant pendant le laitage, que pendant quelque
 tems après, sera une décoction des mêmes feuilles de parietaire,
 avec laquelle à froid, il trompera son vin lors des repas.

40

la layne sur la pierre fait encore un grand remède, c'est sur d'advis
 que on ne la quitte ny pour le chaud, ny pour le froid.

Quant au régime, on peut, et on doit, s'en rapporter, à la sage
 conduite de son le consultant, il faut, que les salures, en tous sens
 et les aliments de difficile coction, luy sont dérivementaires, ayoff
 que le passage subit du chaud, au froid, il observera, de ne jamais
 boire de bière, et de ne prendre café, ny liqueur, tout au plus
 à main de marastre.

il est essentiel, que son barbe se fasse saigner du bras, tous les
 trois mois, et qu'il se purge, toujours le lendemain, il n'est pas
 moins convenable, qu'il prenne deurt ou trois fois la semaine
 la même dose de lait le matin, coupé comme dit est, avec la décoction
 de parietaire, et si avoit que au préjudice de ces moyens, les
 paroxismes douloureux néphrétiques, luy arrivent, il recourroit
 à la saignée du bras, qu'on répéteroit si l'urgence du cas le requiert,
 qu'il prenne des laxatifs insulents, et qu'il se plonge au plus tôt
 dans un bain de mistique, dont la chaleur n'aura que le degré
 requis, pour ne pas y souffrir froid, qu'il étende cet usage
 autant, que les accidents le demanderont, et qu'il fasse quelque
 exercice qui le sollicite autant, dans tous les tems, que la vie
 présente, peut luy être susceptible.

Monsieur le 30. juillet 1760

L'apothecaire med.

pour la que concerne madame Bastie, il est évident que
l'estomach ainsi que toute la région gastrique, sont fœcis
d'obstructions, si que la digestion, ainsi que la distribution des
suës, se font assez imparfaitement, qu'il est vrai, qu'il se digère
constamment, un tas infini d'glaires:

à réunir cette diète, à celle d'un germe ancien que madame
porte dans son sang, on doit le présumer, comme bien mal
conditionné, comme prêter à mal remplir les opérations, pour
lesquelles la nature l'aot commis, et à se former des diques
multiples, dans l'universalité des couloirs:

je pensois que tous les remèdes, qu'on pourroit employer, seroient
à faux frais, jusqu'à la que l'on aye enlevé toutes les diques,
et rendus aux vœuxes victimes l'état requis:

et en dans les uns, que je confettois, de prendre, les eaux
acidules de cransat, qu'on puisera, moitié, de l'ancienne source
et moitié de la fontaine du particulier; dont madame prendra
chaque matin deux pintes mesure de paris, de gourdus au bain
mari, et données, à six heures de demi fœtier, chaque quart d'heure
de même que l'on prend, presqu'en toutes les eaux médicinales,
avec l'observation, qu'en cas que les eaux ne se distribuassent pas
suffisamment par les sèlles, on en égouttera les deux premiers verres
de chaque matin, par la fonte de deux gros de sel de suë fine, plus
ou moins, selon l'action des eaux on les continuera, pendant
six à douze jours, régulièrement avec la précaution de se purger
avant et après avec deux gros pœne mondé, trois gros sel d'herpion,
une onctuosité, et deux onces manne, préparé dans un verre
d'infusion des fleurs des mauves:

Cette même médecine doit avoir lieu, deux jours après la venue
de madame, à clermont, après laquelle, jusques aux eaux, elle
prendra chaque matin, deux verres éloignés d'une heure
de la déjection, de deux onces de coléus de lopatin pimenté, qu'on
fera bouillir dans quatre verres d'eau de rubeol, ou d'ultra-moyne
ou l'on y ajoutera demy gros salpêtre raffiné. Cette même déjection
se fera après les eaux pendant un certain temps.

Quant au régime, que madame feroit son combat, quelle évite
le sale, le pisseux, toute sorte de fèves de champignons, le cochon,
et aliments lourds, et quelle ne fasse de vinades, que dans
le besoin. — La Vallée med

Monsieur, le 3^e juillet 1760.

pour se procurer les eaux de cransat, m^r barthe s'adressera
au sieur d'aurillac à clermont, et il lui demandera toutes celles
sont indiqués au mémoire.

ordonnance
de m^r la Vallée
docteur en médecine
dans laquelle est
indiqué l'usage de
l'infusion de
la Vallée
de Billon

On prendra tous les matins à jeun
pendant les quatre derniers jours
de la lune une drachme de calitrapa
ou chardon étoilé en poudre dans
un demy verre d'eau blanc

On prendra tous les soirs en
se couchant, pendant les quatre jours
un verre d'eau dans lequel on aura
fait bouillir un demy poignée de
parietaire, deux drachmes de saffran
bâché, une pincée d'iris vert, —
autant de coriandre, et une drachme
de cristal mineral.

On continuera ce remède au
moins pendant six mois.

Le 26 8bre 1764

ordonnance de M^r Saint Donnet =
Médecin, Célèbre.

Donnée à M^r l'abbé Roche
atteint d'une rétention d'urine
à l'âge de quatre vingt ans, et
qui n'avoit pas encore éprouvé
cette maladie.

Monsieur

Ayant examiné soigneusement la malade, et employé
 les moyens que l'art s'en sert dans des pareilles indications
 jusqu'à présent sans succès, Je suis actuellement d'avis qu'elle
 fera bien de prendre un remède qui est aujourd'hui regardé com-
 me spécifique contre les douleurs dans les articulations, les
 os &c. même ce remède est très bien indiqué et convient bien à
 toutes les maladies de la matrice, ce qui m'engage de vous en
 faire mention, comme la malade a une pte en blanc, il y a très
 longtemps. C'est une liqueur inventée par le fameux Vanswieten
 premier Médecin de l'impératrice, et qui est prise dans l'eau
 et de lait deux fois par jour, pendant l'usage de cette liqueur
 la malade sera guérie une fois tous les quinze jours. Si vous
 êtes de mes sentimens, elle commencera cet remède incessamment
 et Je lui ferai savoir la manière de prendre ce remède. Si
 vous jugez à propos. Je suis avec une Considération la
 plus parfaite



C.W.

 Votre très humble
 et très obéissant serviteur

Lagnon. M.D.

9 Septembre 1771-

N^o 20.
différentes lettres

De
Monsieur

M^r Lenoir à la place

des Arts



De
Lyonnais

VANDERLEY

1731

Chabert - médecin à Grenoble

R^x rhei contus.
 ʒʒ Sal volatile
 ʒi follic linn
 ʒij pro dole
 mann ʒij
 R^x pulv. de
 cinabre gravi
 pro dole
 le 4^{me} 1804

ordonnance de
 Chabert (médecin à
 Grenoble) le 4^{me} 1804.

R^x pulv. de trib. gra xxv
 aquil. alb. gra v. rhei pulv.
 ʒi Scamin corba cum
 cum ʒq. sirap. de thier. comp.
 cum rhuo fopiat. mare
 le 14 avril 1774 Chabert

LYON, le 9 aout. 1807.

MAR C - ANTOINE PETIT,

Docteur en Médecine de la ci-devant Faculté de

Montpellier, ancien Chirurgien en chef de l'Hôpital de

Lyon, Professeur d'opérations et de Chirurgie clinique, etc.

La maladie pour laquelle mademoiselle consulte ne peut-être considérée comme une ophtalmie proprement dite. c'est un véritable chémosis occasionné par l'épanchement d'un sang trop fluide qui rompt des vaisseaux trop fins, et s'infiltre tantôt sous la conjonctive, tantôt dans les paupières ou dans le globe de l'œil; vient sans cause apparente, souvent sans douleur, se dissipe parfois avec beaucoup de rapidité, produit des douleurs aiguës de selon que l'épanchement est plus ou moins fort, plus ou moins profond.



cette maladie succède à un vomissement de sang que mademoiselle eut à l'âge de 11 ans, et qui se répéta à Douze; elle dépend de la même cause c'est à dire de la trop grande fluidité du sang, et de la délicatesse marquée des vaisseaux, aussi mademoiselle

apperoit-elle souvent sous la peau des bras, des
jambes ou des cuisses, des enrouffures ou ébullitions
qui elles mêmes ne font que de petites hémorragies
sous la peau occasionnées par la rupture des
vaisseaux, et forment un accident parfaitement analogue
à celui qui se passe du côté des yeux, et qui en est
imposé pour l'existence d'une ophtalmie périodique.

cette maladie n'est point grave; mais il importe
cependant de corriger la disposition vicieuse qui
la produit, parce qu'elle pourrait produire sur d'autres
organes des hémorragies analogues, et d'une importance
plus grande. les moyens qui méritent une juste
préférence sont les suivants.

1^o mademoiselle prendra à sept heures du matin
à midi, et à sept heures du soir un bain de jambes
un peu chaud, ayant de l'eau jusques aux mollets,
et dans lequel elle ne restera pas plus de
huit ou dix minutes. elle les usera deux ou trois
jours avant l'époque des règles, pour ne les
reprandre qu'à égale distance de leur terminaison.

2^o en sortant du Bain elle prendra chaque fois
un verre de la décoction suivante qui sera d'une
froide.

prenez grande consoude — — — — — deunonce.
faites bouillir dans quatre petites venues d'eau
réduire à trois, passez, ajoutez sur chaque verre
une cuiller à bouche de sirop anti scorbutique; et

six gouttes de l'aliquen suivante.
F. camderhabel ——— 3iii.

3^o mademoiselle dejeuner avec du lait fauve dans lequel on aura mis douillet une poignée de creffon, au une soupe de purée de pois, de lentille, de shoy vermicel, farine jaune. en general elle usera de tous les farinoux connus; pour souper sera de la même espèce; elle ajoutera un ou deux ^{oups} fraix unts à l'eau, et quelques fruits bien muns. à dîner elle prendra également l'un des potages indigés ci dessus, et des viandes roties ou bouillies, du poisson, des légumes frais, des fruits bien muns. on mettra en suzer du creffon dans tous les bouillies dont on composer ses potages. elle usera de la montarde avec toutes les viandes dont elle se nourra.

4^o tous les deux jours elle prendra dans la premiere cuiller de soupe la poudre suivante.

poudre.

Y. Rhubarbe purb ——— vi grains
ethiops martial ——— ii grains

mêlé.

5^o elle sera de l'exercice; mais en plaine, et c'est à avec soin les chemins montueux. la danse est triable mais prise avec moderation. il faut éviter les efforts, ne point baisser la tête, et pendant la nuit la placer sur un oreiller très élevé.

6° le matin, après le bain de sept heures, (ou de huit heures, selon les habitudes du lever) mademoiselle se couvrira un quart d'heures, et tiendra pendant ce temps sur le front et sur les deux yeux, une vessie de porc à moitié pleine d'eau très fraîche.

7° dans le jour elle les humectera souvent avec de l'eau fraîche dans un vase de laquelle on ajoute une cuiller à café d'eau de rose.

8° la nuit elle les couvrira d'un sachet de toile fine rempli de fleurs de camomille et de fleurs d'chilient choisies. il faut que le bandage qui les assujettit soit un peu serré pour exercer sur les yeux une légère compression.

9° tous les remèdes qui viennent d'être conseillés seront suspendus et repris en même temps que les bains : on les continuera pendant deux mois et demi ou trois mois, espace de temps suffisant pour en apprécier l'influence.

10° S'il se déclarait quelques hémorragies nasales ^{forte}, ou un rouissement de sang, il ne faudrait pas balancer à appliquer les sangsues aux cuisses.

Bien.
Pelliz



J' prie madame de vouloir bien faire parvenir la lettre ci-jointe à M. le Dr. Ginet.

Consultation.

L'exposé de l'âge et du tempérament du consultant, la nature et la marche irrégulière de sa maladie, enfin le traitement administré depuis l'invasion des symptômes hémorrhagiques, jusqu'à ce jour, tout nous parait prouver que cette affection, d'abord simple, est devenue compliquée à la suite d'un moyen trop peu approprié à la nature et à l'ancienneté de l'écoulement pour obtenir un résultat entièrement satisfaisant. car, pour en éviter la récurrence, ou plutôt la continuation, il aurait fallu marcher avec toute la sagesse et la prudence que nécessite toujours la résolution d'une inflammation de ce genre. mais enfin il est inutile de s'arrêter plus long-temps sur le passé, il ne faut y avoir égard que pour l'avenir, seul objet de cette consultation.

Deux choses principales doivent fixer notre attention, l'écoulement, et surtout l'engorgement testiculaire.

Le premier, arrêté brusquement au bout de six semaines & reparu un mois après avec tous ses symptômes inflammatoires a cédé à des injections astringentes, et s'est renouvelée ensuite, accompagnant l'engorgement douloureux d'un testicule dont la cause déterminante reste douteuse. cependant ce retour a eu lieu dans un moment

où le malade se réjouissait d'une guérison qui n'était
qu'apparente. une inflammation chronique (lente) de la
membrane muqueuse qui tapisse l'intérieur de l'urèthre, inflam-
-mation susceptible néanmoins d'une augmentation douloureuse,
entretient l'écoulement dont il est ici question. mais comme
le traitement qui lui est relatif doit être subordonné à la
résolution parfaite de l'engorgement de l'épididyme, nous
parlerons d'abord de celui-ci.

Cet engorgement ne peut en cette circonstance, résulter
que d'une métastase de l'humeur hémorrhagique sur le testicule,
quelque soit la cause efficiente qui l'y ait appelée. il
mérite donc les soins les plus assidus et les mieux dirigés
pour éviter toute dégénérescence fâcheuse.

Le régime, les médicaments et les topiques, tels sont
des divers choses qui doivent concourir à la guérison de
l'engorgement.

Le repos est la première chose que le malade doit
observer, et il est d'autant plus important, que sans lui ni les
topiques, ni les médicaments ne pourroient avoir aucun succès.
ainsi il faut éviter l'exercice à cheval, celui de la danse,
de la voiture, et en un mot tout ce qui peut imprimer de
secousses à la partie affectée. la marche modérée, ni la
position droite ne peuvent par nuire. mais dans tout les cas,
les testicules doivent être soutenus par un suspensaire bien
fait et assez petit pour ne pas permettre le balancement
de ces glandes.

il faut également n'user du cist que le plus rarement possible, sans cependant s'en abstenir entièrement.

Les aliments végétaux seront en général, préférables aux substances animales, mais les moins épicées seront toujours les plus salutaires.

L'usage du lait, sera utile autant que l'estomac n'en sera pas fatigué.

Les boissons spiritueuses et le café pur, doivent être momentanément bannies de l'usage habituel.

2°. Topiques. je suis d'avis que l'on continue les frictions locales avec la pomade mercurielle, à la dose d'un denier par jour passé et frotté avec la plus grande légèreté possible, si contre men attente, la tumeur devenait douloureuse, on mèteroit la pomade avec égale quantité d'opium, et on recouvreroit le testicule malade d'un cataplasme emollient quelconque, tel que de miel de pain. on feroit coincider avec ce dernier moyen, le petit lait mélangé pour boisson, le bain, et l'application réitérée de deux sangsues, au p^l de l'aîne du côté malade, à quatre ou six jours d'intervalle, jusqu'à ce que la douleur fut dissipée, ou presque nulle.

quant à l'écoulement, je desire qu'on le respecte jusqu'à ce que l'engorgement soit à peu près détruit. alors seulement, on pourra employer les injections d'abord tiègues (avec la décoction de safran orientat) puis astringentes (par l'addition de 3℔ de sulfate de zinc par pint^e de la dite décoction, proportion que l'on augmenteroit jusqu'à deux gr^s, prenant pour guide de suffisante concentration, le sentiment léger de p^résentement que l'injection doit faire éprouver dans le canal.)

si ces premières n'avaient pas répondu aux vœux
lads, on employait elle d'eau de Barège.

main d'autour les can, les injections d'aient été faites
et continuées long-temps après la cessation de l'écoulement, main
main fréquemment de manière à les abandonner par degrés.
Enfin, si ce dernier moyen étoit insuffisant, ce que je
ne pense pas, on recourroit à l'emploi du Baugier.

te sont les topiques à mettre en usage, tant pour combattre la tumeur, que pour guérir la gonorrhée.

les moyens généraux conviennent également pour les deux choses, puisqu'elles sont deux effets appartenant à la même cause. je ne répéterai donc pas ce que j'ai déjà dit du régime diététique à observer pendant le traitement. je dirai seulement, que les bains tièdes doivent être mis en usage s'il se manifeste de la douleur ou de la cuisson, mais dans ce cas seul.

les purgatives ont besoin d'être répétées assez fréquem-
ment, et à cet effet je conseillerais l'usage des Balles d'Or
la formule est ci-dessous.

H. muriate D'oxyde de mercure — 300.
muriate D'ammoniaque — 3j.
alco — 3j.
saccharum alumin — s. q. q.

Pour réduire la consistance Pulvaire et Diviser en
trente Bols.

qu'il survienne ^{pour en prendre h. chaque matin à jeun, à mesure} de la diarrhée. alors on attendrait qu'elle fût arrêtée
pour recommencer.

Bordeaux le 3. Juin 1874.

Opilinae



p. 3. j'obtiens au melode que l'examen de son impert en sa faim apparence me jure que l'est
 toujours son impertinence, chose malsade en l'effacement du traitement, et d'ailleurs plus malsade que
 le melode en son just. et en sa langue. mais je lui presente quelle qu'on ne putat qu'il ne pousse,
 et de j'ai suppose tout d'au contraire qu'il ne met son esprit de l'oblique de sa melle et d'ailleurs
 dans le cas de contradiction. ou est-il est agitable au melode de l'effacement que avec de la melle
 ou traitement que je lui conseille de l'un et de l'autre, je renvoie l'un ou l'autre de l'effacement.

Le régime de la nature aigüe.

Le régime, chose importante à observer, se composera de bon potage, de stouffer bouillie, grillée, ou rôtie, de bœuf, mouton, volaille ou gibier, de légumes herbacés, comme chiconnée, oseille, ou laitue, enfin de fruits cuits ou gelés de groseille. D'on boira de bon vin vieux de bourgogne ou de vin de bordaux, coupé avec deux tiers d'eau, il faudra d'abstinence de liqueurs, de thé, et de laitage. La malade fera un exercice modéré, elle se garantira du froid, et évitera avec une scrupuleuse attention, l'humidité et l'insuffisance de l'atmosphère.

Sur ce Madame la Comtesse, mon avis, que d'ailleurs Monsieur de Pompien, voudra bien communiquer à l'homme de l'art qui a sa confiance, et qui d'après son sage avis dirigera méthodiquement, modifiera, suspendra, ou augmentera, selon l'indication, les moyens que je conseille.

Paris le 22 Août 1816.

M. A. J. J.
D. M. D.



Il y a, à Paris rue St Martin, une maison dirigée par le Docteur Dubois, où l'on traite toutes les maladies avec une soin très-particulier, moyennant, 2, 3, 4, ou 5 francs par jour. En disant que la chirurgien en chef est M. Dubois, l'on dira sans peine les rapports, tout le bien possible de cette maison.

M. CARRÉ, Médecin consultant et Maître en chirurgie, continue toujours à donner des Consultations d'après l'inspection des urines, dans lesquelles il découvre les maladies les plus cachées, sans avoir besoin de connaître les malades. Il se flatte d'exercer avec connaissance cet art tant vanté par les plus anciens praticiens.

Rue Montmartre, près de la rue Notre-Dame-des-Victoires, n.^o 139:

Son cabinet est ouvert tous les jours, excepté le dimanche, depuis sept heures jusqu'à deux; il donne aussi des consultations particulières dans la soirée, en l'avertissant d'avance,

11^{me}. CONSULTATION du 11^{juin}
1817. 30 ans.



D'après l'inspection de l'urine du malade, il me paraît que les fonctions de l'estomac sont très gênées par un arrêt de cette partie et d'un vice qui s'oppose à la lenteur de digestion et d'entraine: - l'appétit est varié, venant à s'élever après le repas l'abondance sature et l'artère altérée, la poitrine, Respire

peint de tous les nerfs très actifs
et un peu agités, le ventre plus —
renfermé queris active les membres
fatigués cet état peut amaigrir
je n'en donnerai grande idée.

Qu'on se sera convaincu que les
moyens mis en usage et je ferai
donner ce qui conviendra en
rapportant la bonté.

Larré

il y a dans le sein gauche deux
petits engorgemens glanduleux qui
ne présentent rien de fâcheux et
pour les quels je conseille de faire
ce qui suit —

frotter le sein gauche soir et
matin avec le liniment suivant
et couvrir avec une flanelle

℥ huile de camomille	} an ℥j.
alcool camphré	
Gomme de fer ascate	

anémone lequide - - - ℥j.

prendre tous les matins un verre
d'eau sulfureuse d'Englhiem

prendre pour boisson habituelle
une decoction de Saponaire et
de tiges de romaine.

En bon aux d'epar avec du
vin.

Le 13 janvier 1821

Ant Dubois

Saponaire
et Poudre amère
34ij.

une Poudre



Pendant huit ou quinze jours on mettra
 la jeune malade à l'usage du petit lait -
 après quoi on la purgera avec la
 préparation N° 1. Il est possible que
 ce purgatif fasse éprouver de légères coliques
 dont il ne faudra pas s'étonner - elles
 ne dureront que peu de temps - le goût
 et l'odeur du remède n'ayant rien que -
 d'agréable la malade le prendra sans aucun
 répugnance -

Deux jours après le purgatif la tisane
 faite avec la douce amère ou la saponaire
 remplacera le petit lait - on continuera
 jusqu'à la guérison -

L'œil malade sera lavé deux fois
 par jour avec le Collyre N° 2. mais
 ces lotions ne commenceront qu'après
 l'emploi du purgatif. avant il faut
 se contenter de laver l'œil avec une
 infusion froide faite avec les fleurs
 de Camomille et de sureau - Il sera

quand on voudra employer le collyre N° 2
de mêles celui-ci avec parties égales
d'eau de fontaine - mais seulement les
premiers jours.

Lorsque la maladie aura diminuée d'une
manière sensible on diminuera les
lotion en ne les faisant plus qu'une
fois par jour, plus tard tous les deux
jours et ainsi se fait.

Un vésicatoire doit être placé à la
nuque et entretenu pendant quelques
temps avec le baï de garou - un
pétou serait préférable sous les
rapports.

La malade fera usage de lunettes vertes
de bonne qualité - elle évitera l'exposition
des yeux à l'éclat d'une vive lumière
ne fera aucun travail d'application comme
la lecture, la broderie couture &c^{ce} &c^{ce}
fera chaque jour un peu d'exercice en
bon air, évitera le froid et l'humidité.

Grenoble 14. Mai 1823.

Handwritten signature: *Handwritten signature*

Purgatif. N° 1.

℞ B. jalap — 3aa gr ✓
Calomel: —

Jun D'œuf — 3iv
Emulsion —

Sirap de fleur d'orange — 3i

℞. S. L.

Collyre N° 2.

℞ Camerophorit — 3iv

iris de florence en poudre — 3ii

℞ infusor 24 h. filt. et ajout.

Mucilage de semence de coing — 3ii

Sulfate de zinc — gr viii

alcool camphr. q. q.

Grenoble 11 mai 1823.



Armandy
Ch. de la Roche

Pow N.^{ce} de Camelia.

Huit grains d'opocuanha en
poudre.

le 24 Fev. 1824

L^r J. Delgeron



A. M. M. J.

Netherer notes

Swiss

9^e Propriété pour Madame

1^{re} Supplique Supplémentaire de l'usage
statuée sur les révisions volantes
sur le côté droit de la poitrine.

2^e Tubage habituel du sein et à
deux ou trois reprises dans la
bonne position le sein d'après
pour matin et soir.

3^e Se prendre de la rééducation tous
les jours et la faire en se couchant
sur le ventre à l'usage du
mélange pectoral suivant

1/2	U. Hydro. Cyan. M.	1	gros
	Sulfat. de Morph.	3	grains
	Sucre blanc	2	onces
d ^f .	Eau C.	20	onces



1^o un régime doux et compré-
à parties égales d'exercice am-
et d. végétatif.

2^o autant que possible de la tranquillité
un physique et un moral, toute
émotion vive toute fatigue
pour une être nuisible. —

3^o Si les règles continuent à
être peu abondantes et feroient
une époque appliquée qu'on
sugère à l'avant ou à la suite
et mettre pendant plusieurs jours
les pieds à l'eau.

19 février 1825.

Magnus



Je conseille à Monsieur
De faire sur les paupières des frictions
avec la pommade dite de régent toute la
soir avant d'entrer au lit

2° De laver les yeux avec le
Collyre suivant

eau de rose ℥ IV
1⁵/₁₀ sulfate de zinc gr. IV
gomme adragante gr. V
mucilage de semence de coing 3j

3° Éviter de voir à la lumière et de
travailler longtemps (sans interruption)

4° De suivre un régime très doux

Lyon

10 jbre 1830



Jh. Fensoul

Chir. en chef
Hôtel Dieu

Mr. Crockett

John A. Crockett
a. de Holt Box

19 56
18 72
18 87
18 66
14 76

Je ya 24 1/2 ans de la consultant gastrique
chronique avec irritation du cœur et des poumons.
Mais point de pneumonie proprement dite et
l'on peut espérer qu'elle ne se développera pas.

Je conseille:

1. des applications de sangsues sur l'epigastre:

en mettre 10 à 12 à chaque fois et y revenir deux
fois entre les époques jusqu'à ce qu'on ait obtenu
une rémission notable des accidents.

2. Si le lait fait bien, le mettre au lait pour toute
nourriture. On peut le prendre pur et tout seul du soir
le matin: sous forme de potage ou de bouillie au
moyen de la cuisson avec une substance féculente,
une ou deux autres fois dans le reste du jour.

- Je lui ai dit que si elle persiste dans le régime
jusqu'à ce que le gonflement d'estomac et la toux aient
cédé, ensuite les deux entrecollées bouillies de potages faites
avec le bouillon de poulet puis elle ajoutera le
liquide D. Mais je lui conseille de prendre le lait
à aucun au printemps, quelque soit le meilleur lait de la Seine,

3. des cataplasmes émollients sur l'epigastre surtout pendant
la nuit. on pourra les arroser de benjoin.

4 Pour boisson entre les repas, la solution de gomme arabique ; on tire une légère infusion de racine de quinquina. On la coule avec un peu de sucre. Prendre ces boissons par gorgées, de demi-heure en demi-heure, à partir de la 2^e heure après avoir mangé.

5. Si l'on a de la Colique elle prédomine l'eau de riz avec un peu de sirop de gomme arabique. On prendra le soir quatre onces de décoction blanche sans sucre de café. On y ajoute trois gouttes de laudanum.

On doit persister dans ce plan de traitement tant que l'estomac sera sensible.

6. Au cas de Coliques prédominantes et de diarrhées on placera huit ou dix sauges à l'eau, on verse le point du ventre où la douleur se fait sentir ; on y appliquera les Cataplasmes les plus adoucis et on donnera des opiacés de l'écume avec de la décoction de pavot et un peu d'arnica.

7. Les boires tièdes sont utiles une ou deux fois la semaine. Les grandes et petites urines sont utiles. Si le poids de l'aine augmente on le contentera des deux bras.

Paris le 21 Mars 1825

Morisson

Re Morisson
Lapicica
Sagou
Séjour
arriveront



Broussais

l'eau constitution grise = l'atténuation de l'eau =
 amaigr. poignif - par l'adieu - respirateur
 très-courte. —

l'enfant qui m'a présenté sera
 venu à la maison paternelle
 il boira à tous les repas de
 l'infusion de houblon coupée avec un
 quart de vin de Bordeaux.

Il vivra principalement de
 bon lait de vache fraîché, de bouillon,
 de bœuf bien chargé, de viandes rôties
 ou grillées, de légumes au bouillon,
 d'œufs frais, de fruits triés-murs, de
 poireaux au court bouillon.

Il fera journellement de l'exercice
 en plein air, à l'air plus encore
 qu'à pied, éviter toute aggr. de
 fatigue - il prendra d'amb. l'air
 convenable des bains de rivière &

même encore des bains de mer.

Il évitera également tout ce qui précipite l'action du cœur; comme l'exposition à la chaleur, les mouvements rapides ou prolongés, les efforts de tout genre; l'usage d'aliments très chauds, ou stimulants. il mangera tout par petites quantités ou par petites portions.

des frictions avec la limette - alcoolique de digitale pour les parties malades. Il se fera la région du cœur.

1^{re} Juin, 1838.

Donnez
Donnez
Lorsque le malade usera des bains de rivière ou de mer, il devra avant d'y entrer, froter la région

de cuir avec une gorge imbibée de
l'eau dans laquelle il devra se baigner.
et entrer dans la baignoire avec une
garçon-à-par.

Le cuir des baines pour cuir, quatre
à cinq minutes par exemple.



Monsi — agit & (ban
 se plaint d'avoir perdu
 l'odorat et le goût, de
 bourdonnements dans les
 oreilles — de fatigues des
 jambes — d'écrasement
 facile et rapide — point
 de constipation — point
 de fièvre — sensibilité
 aux changements de température
 un peu hypochondriaque

Ces symptômes qu'il
 serait trop long d'énumérer
 tiennent évidemment à
 une cause générale, diathèse
 hépato-génique — et sont
 entretenus par l'usage du
 tabac — et la profession

PARIS DE 2 A 4 H.

BOULEVARD HAUSSMANN, 41



ENGHIEN DE 8 A 10 H.

RUE DE MALLEVILLE, 39

Dorment.

Je constate un peu
de congestion de la
muqueuse nasale.
beaucoup de sécheresse
et de rouger du pharynx.
L'œtite molle est trop
longue qu'il est urgent
d'exciser —

Au laryngoscope
je constate que les cordes
vocales inférieures sont
injectées, rouges, catarrhales.

La muqueuse intra-
aryténoïdienne est
légèrement exulcérée.
est la cause de la
toux qui vient d'être

mentionnée est atténuée.

En attendant la bonne
saison pour faire une
cure à l'égout

je consigne à un
No 1 d'appliquer dans le
dos pour une nuit
seulement un emplâtre
de Thapsia de 0,20
carré —

9^e de se gargariser
matin et soir avec
Omnate de Potass loy.
Récit réitéré 600 g.

3^e de boire d'herbe
herbe dans la journée
une cuillerée de thé
d'une de deux potes

Surinats

A. Esprit de Menthe 4. gr
Julep gr — 1/10 gr

B. Eau de l'artem 1/10. gr
d'acacia —
d'fl. d'orange { aa 10 gr
syrup d'acacia { aa 20 gr
Diacod { aa 20 gr.

Tisane d'infusion légère
de marube blanc ou
syrup d'acacia

Remède pour une infection
de l'urètre

Une verre d'eau de Pullman
tous les matins à jeun
Pour d'acacia. d'acacia. régime doux
20 nov 1872



Chapman

Pour combattre l'infla-
mmation à l'oreille
à la gorge —

se conseille à nouveau
à boire de l'eau d'orge
ou du lait et du
miel —

gargariser à l'eau
d'orge tiède —
se procurer des aliments
liquides doux

21. mai 1872.

Ch. Favre

Le cuir tendent à
reprendre leur coloration
blanche, normale.

Je conseille aussi
1.^o d'entretenir le cuir
à l'eau d'orge
à bien cuire un peu
d'eau d'orge en
du lait et de miel

on peut reprendre
maintenant la tige
de manne blanche
au sang de capillaire
don la poignée

23. mars. 1872

PARIS DE 2 A 4 H.

BOULEVARD HAUSMANN, 41



Chaparell

ENGHIEN DE 8 A 10 H.

RUE DE MALLEVILLE, 39

un fois ou deux
par semaine en
à Tullana

52, RUE TAITBOUT

TOUS LES JOURS DE 2 A 4 H.

Rhume et catarrhe
 de la muqueuse
 pharyngienne
 congestion de
 cord vocaux qui
 sont rouges au
 lieu d'être blancs.

Je conseille à ceux
 1.° de porter le
 mouchoir possible
 et de faire de
 fréquents sauts au grand
 air —

2.° Cont.ner le



inhalation Phéngon
l'eau d'Evrat

prendre le soir
à trois heures
le soir en
mettant à table



Ch. Fournier

18 juiv 79



52, RUE TAITBOUT

TOUS LES JOURS DE 2 A 4 H.

Je consulte à venir
 1^o Pendant trois
 jours boire le matin
 à jeun un verre
 de eau de Birmenthal

2^o Faire des inhalations
 3 ou 4 fois par jour
 avec un verre d'eau
 de Birmenthal
 10/1782
 Acid phénique 1 gr
 Eau 1 litre



3^e boire le soir
en s'écroulant un
grand verre de
sirop de trinité

4^e Pendant le
repos boire de l'eau
de Royat (Cison)
mélanger avec



Ch. Fauvel

5 juin 79

Paris

52, rue Cadour
de 2 à 4h

J'achète à recet
 8 poudres pour le
 soir deux de pilules
 recet

Po. d'ophtalmie 0,30 cent
 Cat. de p. p. 0,30 cent
 30 trente pilules



Ch. J. J. J.

30 pills. 79

Enghien

39, rue Malleville
Mardi & Vendredi de 8 à 10h

Paris

52, rue Bailbout
de 2 à 4^h

Cher cousin Henri.

J'ai vu récemment beaucoup
Monsieur Parent
dépêché de la Savoie
que j'ai l'honneur
de soigner depuis
plusieurs années —
Il est atteint
d'un état congestif
de la muqueuse
pharyngée - laryngi-
et même nasale.



Enghien:

39, rue Malleville

Mardi & Vendredi de 8 à 10^h

Existe cette
muqueuse est
hypertrophiée

rouge et quelquefois
s'abdomine

Il faut à tout
prix déconseiller
ce régime à l'aide
de douches et d'an-
algésiques
et de inhalation
Marlioz

Canbath
en yigeuue A la
cathartique

J'espère que
par cette indication
nous nous

à des résultats
très satisfaisants.

Votre tout dévoué
et ami

Ch. Favre

30. juille. 79



appliqués au triangle interne de l'œil, le nuit
 et le jour s'il est possible, avec du miel
 le nuit si cela est possible le jour,
 un cataplasme entre deux linges ~~faits~~ fait
 avec de la farine de 4 semences résolutive et
 du gros vin rouge avec lequel on aura fait
 bouillir des clous de girofle

Redonnez et même appliquez encore
 un remède que l'on fera sejourner pendant
 trois semaines ou un mois

On si on veut son urine pendant trois
 les deux jours de l'âge de l'enfant
 d'infusion dans du gros de Meubarbe concassée,
 ou si on veut de l'eau à laquelle on
 un oignon gros de ~~plante~~ de glumes
 pour une avec infusion purgative.



Supprimer

Consultation de Medecin
de Paris.

Lupnyzen

ingundie

Luboir

Choral

Broussier

Moojotij.

Faire souvent Sur l'oeil des
lotion, avec le collyre suivant:

Sac de Roses — Seize once
sulfate de zinc — huit grains.



Le malade aspirera ce collyre
et se bouchant ensuite la narine
il fera une forte expiration, comme
pour se moucher, afin de faire pénétrer
une partie de la liqueur dans le canal.

Natal.

On pourra appliquer ce temps un
temps qu'on comme une tête d'épingle
de la pousse de légères sur le bord
libre des paupières.

Madame prendra tous les jours deux
Cuillères de Sympa avec. Surbutique
l'une le matin, l'autre à midi!



Maestro
D. M. G.